

adopté fut celui-ci : *bain statique* pendant 15 minutes ; *étincelles* aux extrémités engourdis et au rachis pendant les 15 autres minutes.

Eh bien ! messieurs, j'appelle ici toute votre attention ; *dès la quatrième séance, il y avait amélioration* dans la motilité (le malade marchait mieux) et dans la sensibilité (l'engourdissement diminuait). Le malade est là, il peut vous l'affirmer. *À la sixième séance*, l'estomac était rentré dans l'ordre (le malade était en pleine crise gastrique quand le traitement fut commencé).

Deux autres symptômes, la céphalalgie et la constipation, dont je ne vous ai pas parlé parce qu'ils n'avaient aucun rapport avec le syndrome tabétique, cédèrent à la septième séance pour ne plus repaire. *À la quatorzième séance* l'amélioration dans la motilité et la sensibilité s'accentuait franchement ; et avant même la fin du traitement, toute trace de la maladie était disparue, à tel point que, quand le malade quitta mon bureau pour la dernière fois, il me dit avec l'air du bonheur peint sur sa figure, *qu'il se portait bien comme jamais de sa vie*. Cependant, je dois vous dire, que de tous les signes tabétiques, il en survivait un, le signe de Westphal, c'est-à-dire l'abolition du réflexe rotulien. Mais je m'empresse de vous annoncer qu'actuellement il y a un réveil de ce réflexe, par conséquent même de ce côté il y a amélioration. Il faut tenir compte, messieurs, que ce réflexe est parfois aboli chez des gens en bonne santé ; il est prudent donc de ne pas tirer de ce phénomène isolé des conclusions hâtives ou trop sérieuses.

Remarquez, messieurs, que la guérison se soutient depuis un an et trois mois, et qu'elle s'est soutenue constante et parfaite pendant tout ce temps. Le Dr Foucher, qui a examiné le malade avec moi ces jours derniers, n'a rien découvert d'anormal dans son appareil visuel. J'ai attendu au-delà d'un an, messieurs, pour vous présenter cette intéressante observation afin qu'elle fut sérieuse sous tous les rapports.

Maintenant, messieurs, que nous savons bien l'histoire du cas, parce que nous avons interrogé la source héréditaire, scruté son passé, examiné minutieusement son état actuel, assisté à l'épreuve thérapeutique et au mode de terminaison, il sera intéressant, messieurs, de tirer des conclusions qui comportent des enseignements excessivement utiles.

---

Messieurs, je ne crois pas que l'on puisse songer devant ce cas à une autre maladie qu'au *tabès* ou au *pseudo-tabès*. La question est